

Philippe George  
Trésor de la Cathédrale de  
Liège  
Conservateur<sup>01</sup>

75-76

## Le Trésor de la Cathédrale de Liège : entre tradition et modernité, rénovation

01  
C'est pour nous un plaisir de dédier cet article à Monsieur Patrick Fers, Consul général honoraire de France à Liège, qui a suivi, comme voisin et passionné d'art et d'histoire, les derniers travaux du Trésor. Nous remercions Madame Denise Barbason d'avoir bien voulu relire notre texte et de nous avoir fait part de ses remarques.

02  
*Trésors des cathédrales d'Europe. Liège à Beaune*, Somogy, Éditions d'art, Paris, 208 p.

03  
Contrairement à l'acharnement archéologique sur certains châssis qui, en analyse finale, n'en valent vraiment pas la peine, nous pensons qu'une intervention contemporaine de qualité en harmonie avec le monument est à favoriser, pourvu qu'une «matériauthèque», chère à Patrick Hoffsummer, soit scientifiquement organisée. Ainsi les nouveaux châssis du Trésor, Rue Bonne Fortune, à comparer aux châssis antérieurs du 19<sup>e</sup> siècle (Cf. Actes de la Journée de réflexion Liège, 6 mai 2003. *Les châssis dans les monuments classés*, p. 15 et photo p. 33).

*Le Trésor de Liège rassemble à l'ancienne collégiale Saint-Paul, devenue depuis 1802 la nouvelle cathédrale de Liège, les œuvres de l'ancienne cathédrale Saint-Lambert, démolie à la Révolution, ainsi que celles d'églises désaffectées ou détruites du diocèse de Liège. Dès 1882 le Trésor fut placé dans un immense coffre-fort dans une salle annexe au cloître. En 1998 fut inaugurée une présentation rénovée dans les annexes claustrales le long de la rue Bonne Fortune. De novembre 2005 à mars 2006, pendant de nouveaux travaux d'aménagement, le Trésor fut exposé à Beaune.<sup>02</sup> D'avril 2006 à novembre 2008, seul le rez-de-chaussée revisité fut ouvert au public, avec regroupement des œuvres majeures. Le 26 mars 2009 eut lieu le vernissage de nouvelles salles du Trésor. Saint-Paul se veut la digne héritière de Saint-Lambert et toute la politique du Trésor, Centre d'interprétation d'Art & d'Histoire de la Principauté de Liège, est orientée dans ce sens.*

À la cathédrale de Liège, la rénovation du cloître et de ses annexes a débuté par des travaux en 1996-1998 (aile sud), s'est poursuivie en 2003-2008 (aile ouest) et elle n'est pas achevée puisqu'il reste encore à traiter l'aile est. Elle est motivée par l'affectation des espaces au Trésor de la Cathédrale, «moteur de leur restauration», et au (re)déploiement des collections. Si, dès l'origine, la scénographie a toujours été l'apanage des conservateurs et le fruit de la réflexion de toute l'équipe qui les entoure, des architectes sont intervenus pour l'installer et ont, chacun dans leur genre, perfectionné l'outil muséal. La Région wallonne, avec les administrations du Tourisme et du Patrimoine, a suivi les dossiers, avec le soutien financier de la Province de Liège.

La cathédrale de Liège est un vaste monument historique, classé patrimoine exceptionnel de Wallonie dans tout son ensemble. Tout d'abord il ne faut pas oublier les contraintes des lieux : accès, escaliers, imbrication des charpentes...

À la veille de la rénovation, nous avons déterminé l'emplacement du «nouveau» Trésor et sa configuration : une série de portes donnant sur le cloître furent condamnées pour organiser le parcours muséographique, très commode, avec, de part et d'autre, un escalier permettant une circulation fluide, le tout doublé d'un ascenseur. Pour le (re)déploiement des collections, la scénographie suivit quelques critères essentiels : qualité, conservation et choix des œuvres d'art, thématique des sections, esthétique des présentations, didactisme et pédagogie de l'ensemble. Nous avons choisi des couleurs vives pour les salles, du bleu au rouge, vert, parme ou jaune, et, pour les distinguer, chacune d'elles porte le nom d'une fonction canoniale expliquée : grand-prévôt, doyen, chantre, archidiacones, écolâtre et coître. Le pavement en pierre bleue belge accentue le clair-obscur général, tout en gardant la possibilité d'une exposition en pleine lumière, les volets ouverts : l'effacement du contenant est privilégié au profit du contenu. Enfin, l'aménagement de jardins fut réalisé par la Ville de Liège : d'abord, dès 1994, le jardin intérieur du cloître, complété ensuite d'une fontaine, puis, dès octobre 2009, un nouveau jardin le long de la place Saint-Paul, tous deux intégrant des éléments archéologiques liégeois sauvegardés, voire carrément sauvés.

À la première campagne (1996-1998), sous la direction de l'architecte Armand Dufays, sont à attribuer la construction de l'accueil : la porte principale d'entrée faite de bandes d'inoxydable brossé, entrelacées comme une armure de tissu, le sas d'entrée, et l'œil de bœuf permettant de surveiller l'accès vers le premier étage. Fut également conçu, du rez-de-chaussée au premier, puis au second étage, un audacieux escalier hélicoïdal métallique avec ses haubans. On remplaça les châssis des fenêtres et l'on soulignera ici le rôle positif de «pilote» de Georges Durieux, alors architecte de la Région wallonne en charge du dossier.<sup>03</sup> Des nouveaux volets et de nouvelles